

LES DOSSIERS de Louis Renault auraient disparu!...

*Les scellés n'auraient pas été
apposés sur son hôtel!*

Louis Renault, le plus grand pourvoyeur des Allemands en matériel français, est incarcéré depuis deux jours à la prison de Fresnes.

Il n'est pas dans nos intentions de revenir aujourd'hui sur les détails déjà connus de son arrestation.

Mais il est des à-côtés qui méritent attention.

Tout d'abord une petite question :

Comment, diable, se fait-il que sitôt l'arrestation de l'industriel opérée, le magistrat chargé d'instruire l'affaire n'ait pas songé un seul instant à faire apposer les scellés sur les portes de l'hôtel particulier de Renault ?

Se peut-il, vraiment, que l'on ait laissé à l'épouse de ce dernier tout loisir de faire disparaître, avec les dossiers compromettants, les contrats qui liaient son mari aux Allemands, la correspondance et les preuves, sans doute, les plus évidentes de ses tractations ?

C'est, d'ailleurs, à un véritable déménagement que l'on s'est livré ces jours-ci dans la somptueuse demeure. Négligence inconcevable, si les faits sont vérifiés. Pour ne pas dire plus...

Grâce à **L'HUMANITÉ**

LOUIS RENAULT est à la prison de Fresnes

Tous les journaux d'hier annonçaient que Louis Renault avait pu s'enfuir en Espagne. *L'Humanité* seule ne disait rien. Elle avait ses raisons.

Aujourd'hui nous pouvons parler : la campagne menée dans notre journal porte ses premiers fruits : Louis Renault est à la prison de Fresnes.

M. Martin, juge d'instruction, l'a fait arrêter, l'a interrogé en présence de ses avocats, et malgré ses dénégations l'a expédié en prison ainsi que son directeur général De Pereycave. Enfin on frappe à la tête ! Les hommes des trusts qui ont mis d'eux-mêmes l'industrie française à la disposition de l'Allemagne nazie vont payer... à conditions toutefois que nous fassions bonne garde. Déjà trois médecins (trois !) ont été chargés de surveiller la santé de Louis Renault ; on devine ce que cela veut dire.

Arrêtés également les dirigeants de l'Omnium Français des Pétroles et de la Banque des Pays-Bas Haudriot, Couture et Jahan, qui ont cédé à l'ennemi les participations françaises dans les sociétés pétrolières roumaines ;

Les banquiers Hippolyte Worms et Leroy-Ladurie qui financèrent la fabrication des sous-marins boches ;

Louis Verdier, directeur de chez Gnome et Rhône ;

Benoist-Méchin, admirateur enthousiaste de l'armée allemande et ancien ministre vichyssois ;

Le général Pinsard ;

Le colonel Lelong, de la milice Darnand, qui a dirigé les opérations contre le marquis de Haute Savoie ;

Le commissaire de police de Grandes-Carrières, qui a fait fuir 80 patriotes, dont Médéric

BA 2435 Renault

ALR